



L'AVIS de Muttersholtz – Hiver 2023
Dossier : Sobriété et autoconsommation
Entretien avec Patrick AUDET
Propriétaire et gérant de l'Escale des Cigognes

- Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plait ?

« Je suis le propriétaire et gérant de l'Escale des cigognes, anciennement COOP et Proxi. Je suis arrivé en avril 2021 à Muttersholtz. Nous avons réouvert le magasin avec mon amie au mois de juillet. Nous ne sommes pas issus du monde du commerce, métier que nous avons découvert, en particulier le métier de commerçant de proximité, ce qui est très différent d'autres métiers du commerce. »

- En dehors du contexte actuel, comment abordez-vous la question de la sobriété en général ?

« Peu conscient dans ma jeunesse des gaspillages énergétiques, j'ai pu aborder ces questions lors de mes études. J'ai fait un master de géographie. Cette conscience a augmenté au fil des années et j'ai ressenti un besoin d'agir. L'action individuelle n'est pas très portante. L'action collective est plus rapide et plus efficace. Je pense que c'est la conscience collective dans une action qui peut résoudre en partie les problèmes, sachant que nous vivons dans un monde ultra individualiste. »

- Comment vivez-vous cette période d'augmentation des coûts ? Comment cette augmentation vous impacte-t-elle ? Quelles solutions êtes-vous prêt à mettre en œuvre vous-même ?

« Je dois faire des livraisons, chercher des produits locaux. Si je prends un véhicule thermique, cela me coûte 3 fois plus cher. Je dois répercuter ce prix sur la marchandise. Comme tout le monde, je cherche déjà des solutions individuelles. Au niveau du magasin, j'ai acquis une voiture électrique sans gros chargeur. J'ai réalisé que certaines voitures électriques sont très polluantes au niveau de la conception. Je peux brancher ma voiture sur une prise de courant classique. Je dépense 80 cts pour 100 km. Soit 4 à 5 fois inférieur à une voiture normale. Certes, le confort est sommaire, elle roule à 45 km/h et compte 2 places. Le Ried est intéressant, c'est plat, on consomme peu. Ce véhicule me permet d'aller chercher des produits de proximité, de livrer des personnes qui n'ont plus de mobilité et de me déplacer personnellement avec des coûts très faibles et un entretien quasiment nul. Une voiture qui va à 45 km/h dans une région où tous les villages sont limités à 30 km/h ce n'est pas gênant et elle ne fait pas de bruit.

Depuis que j'ai cette voiture, je ne roule presque plus avec des voitures thermiques, sauf pour les très grands voyages. Si 80 % de la population avait ce type de véhicule, plus personne ne râlerait sur le bruit, la vitesse, les fissures dans les maisons.

Grâce au véhicule électrique, je ne répercute pratiquement pas de frais sur les marchandises.

Dans un commerce comme celui-ci, nous avons des frigos, des congélateurs, des chambres froides, une isolation carencée, voire inexistante. Le magasin consomme 51 000 kW par an. J'ai un projet qui va se concrétiser d'ici quelques mois : des panneaux solaires pour palier à l'augmentation des coûts de l'électricité. Ces coûts sont considérables : un demi-SMIC par mois pour cette entreprise. Nous pourrions embaucher une personne à mi-temps avec cette somme ! Cela va diviser par 2 nos factures d'électricité. Même sans l'augmentation des coûts, nous l'aurions fait, vu la consommation.

Pour l'instant, nous n'avons pas encore de grosses actions sur le reste, mais à un moment donné, je vais avoir une maison qui va fonctionner tout à l'électricité. Je cherche des solutions pour la faire la plus possible en autoconsommation. »

- Que souhaiteriez-vous que fasse la communauté ?

« Je trouve que ce qui est bien en France, ce sont les aides de l'Etat, mais, cela signifie que l'on finance les projets de ceux qui ont de quoi financer. Je pense que ce serait mieux d'avoir des prêts énergie à taux zéro qui soient vraiment dédiés à cela et réellement au profit des utilisateurs et non au profit des sociétés électriques ou des sociétés qui viennent installer (avec un assouplissement des démarches).

Je pense qu'il faudra accélérer la répression des usagers qui abusent. Par exemple, l'utilisation de la voiture dans les villages, si c'est limité à 30 km/h, ce n'est pas par hasard, c'est aussi pour cette raison là, mais beaucoup de gens n'en ont rien à faire. Il n'y a pas assez de contrôles de vitesse. J'ai fait le calcul. Pour traverser le village entre l'entrée de la rue de Hisenheim et la sortie d'Ehnwihhr, il y a une différence de 50 secondes entre une vitesse à 30 km/h et 50 km/h. Une vitesse plus faible signifie une consommation plus faible.

Je pense que nous avons trop l'habitude de vivre dans des habitations surchauffées l'hiver. Ce serait un peu compliqué avec des dérogations pour les personnes âgées qui sont statiques chez elles, mais je suis certain qu'il serait possible de pouvoir contrôler ce genre de choses. Beaucoup de gens vivent dans des passoires thermiques, beaucoup n'ont pas les moyens de combler ces passoires thermiques. Même les aides de l'Etat n'y parviennent pas. Il faudrait y réfléchir ensemble pour trouver des solutions. »

- Et plus particulièrement au niveau de Muttersholtz, qu'est-ce qui, selon vous, pourrait être mis en œuvre ?

« Je pense que Muttersholtz en fait déjà pas mal. Je pense qu'il faudrait augmenter les productions d'électricité partout où c'est possible et s'il était possible d'en proposer aux particuliers, ce serait vraiment très bien.

Il y a l'énergie qui est problématique, la pollution qui est problématique (air), mais aussi la pollution sonore. La Commune aurait des moyens d'action pour diminuer cela, par des ralentisseurs par exemple ou des contournements pour éviter que les gros véhicules ne passent par Muttersholtz. Mais là, il s'agirait d'une réflexion régionale. »